

de l'ensemble du pays sur les intérêts des groupes engagés dans ce conflit.

Évidemment, le règlement auquel on en viendra devra aussi tenir compte des intérêts de tous les Canadiens. Je suis sûr que ce sera là le souci du Parlement et que ce sera de même le souci des compagnies ferroviaires et des syndicats.

Un savant canadien à l'Université Sussex

Le Centre de recherches pour le Développement international et l'Université de Sussex en Angleterre ont signé un contrat pour couvrir les frais de séjour d'un jeune savant canadien, spécialiste de la chimie organique, qui tentera de mettre au point un stimulant synthétique peu coûteux capable de causer la germination d'une mauvaise herbe connue sous le nom de *striga* et de conduire éventuellement à son contrôle.

Le savant canadien est Gerald Rosebery qui travaille actuellement au Département de Chimie de l'Université McGill. Il travaillera sous la direction de M. Alan Johnson, professeur de Chimie à l'Université Sussex.

Le *striga* est un parasite qui affecte plusieurs types de cultures comme le sorgho, le maïs et la canne à sucre. Les graines de *striga* peuvent demeurer dans le sol jusqu'à vingt ans, sans germer, si les plantes qui lui servent d'hôtes ne sont pas présentes. Mais, lorsque la plante hôte est plantée et qu'elle commence à grandir, il y a un produit chimique nommé strigol, qui est sécrété par les racines de la plante hôte. Ce produit chimique stimule la germination des graines du *striga*; ces graines créent des racines qui pénètrent dans les racines de la plante hôte, et, de cette façon, le *striga* acquiert tous ses éléments nutritifs de la plante hôte.

M. Rosebery effectuera des recherches sur la puissance du strigol et d'autres produits chimiques qui agissent comme le strigol. Son but est de mettre au point un moyen économique de fabriquer artificiellement un tel stimulant. Là où il n'y a pas de plante hôte, les agriculteurs des pays tropicaux pourraient utiliser dans leurs champs ce produit chimique similaire au strigol. De cette façon, les plantes

de *striga* germeraient, et, n'ayant pas de plantes hôtes pour se nourrir, elles mourraient avant même de pouvoir pousser à la surface de la terre. L'utilisation de ce stimulant, combinée avec la technique de rotation du coton pourraient amener une réduction de la charge du *striga* dans le sol.

Importance pour les régions tropicales

La réussite de la mise au point d'un stimulant synthétique serait d'une importance considérable pour l'agriculture tropicale, particulièrement dans les régions tropicales semi-arides, puisque le *striga* est une contrainte sérieuse à la production du sorgho. Le sorgho est la principale céréale à grains de subsistance pour plus de 300 millions de personnes à travers le monde et le CRDI, dont le programme agricole est concentré sur l'amélioration des conditions dans les régions tropicales semi-arides, soutient dix autres projets dans le domaine de l'amélioration du sorgho.

Cette recherche sur la composition chimique du strigol ne pourrait être réalisée au Canada puisque les règlements du ministère canadien de l'Agriculture interdisent l'importation des graines de *striga* au Canada. L'octroi de \$28,700 du Centre de recherches pour le Développement international (administré entièrement par le CRDI, sauf pour un montant de \$2,000) couvre les frais de séjour de M. Rosebery à l'Université de Sussex de même que le coût d'un voyage au Nigéria à l'époque où le *striga* cause le plus de dommages dans les États situés au nord du pays.

Les échanges culturels

Grâce à des subventions octroyées par le Gouvernement du Canada, quinze universités canadiennes accueillent un total de quarante et un universitaires de l'Europe et de l'Amérique latine au cours de l'année 1973-1974. Les pays représentés sont la Belgique, la France, les Pays-bas, la République fédérale d'Allemagne et le Mexique.

Les subventions, dont le total s'établit à \$100,000 sont accordées en vertu de programmes d'échanges culturels mis en oeuvre par le Conseil des Arts du Canada pour le compte du ministère des Affaires extérieures. Les accords cul-

turels du Canada avec les pays étrangers pourvoient aussi à des visites d'universitaires canadiens dans les pays mentionnés. Quant aux échanges culturels avec les pays du Commonwealth, ils sont administrés pour le compte du ministère des Affaires extérieures par l'Association des universités et collèges du Canada.

Au cours de leur séjour, les universitaires donnent des conférences et dirigent des séances d'étude à l'intention des étudiants, des professeurs et du public. Ils sont accueillis dans les universités suivantes: Alberta, Colombie-Britannique, Calgary, Dalhousie, École polytechnique (Montréal), Laurentienne, Laval, McGill, Moncton, Montréal, Ottawa, Québec (Trois-Rivières), Queen's, Sherbrooke et Toronto.

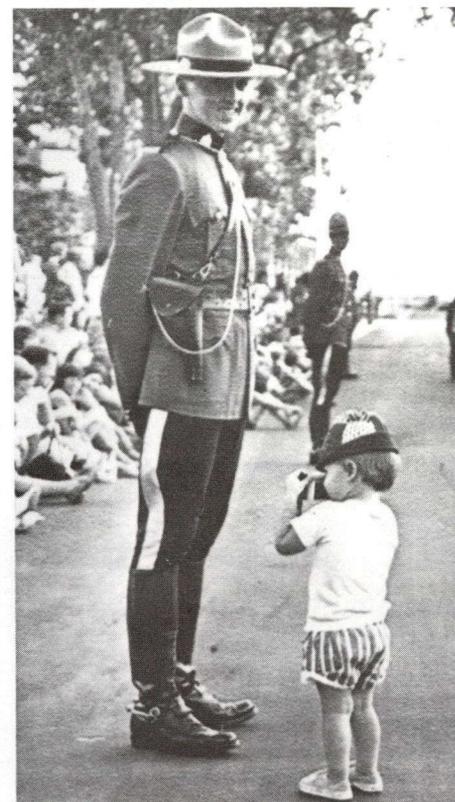


Photo: Presse canadienne

Dans la meilleure tradition de la Gendarmerie royale du Canada, le jeune Cory Blashill "attrape son homme", dans ce cas-ci le constable Art Servante, aux genoux... à l'aide de sa caméra. La scène a été "tirée" lors de la cérémonie qui marque le coucher du soleil à Regina en Saskatchewan.